Lépreux et maladières dans l'ancien diocèse de Genève du XIIIe au début du XVIe siècle [Catherine Hermann]

Autor(en): **Caesar, Mathieu**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **61 (2011)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Schweizergeschichte / Histoire Suisse

Catherine Hermann: **Lépreux et maladières dans l'ancien diocèse de Genève du XIIIe au début du XVIe siècle.** Chambéry, Société savoisienne d'histoire et d'archéologie, 2009 (Mémoires & documents de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie 112), 167 p.

Inscrites dans le sillon des études sur la lèpre et la charité menées en France par Françoise Bériac, Daniel Le Blevec et, surtout, François-Olivier Touati, les recherches de Catherine Hermann nous amènent dans le monde complexe des léproseries de la fin du Moyen Age. *Lépreux et maladières* constitue un extrait – revu et complété – de la thèse de doctorat soutenue par l'auteure à l'Université de Savoie et consacrée à la problématique plus vaste de la charité et du réseau hospitalier dans l'ancien diocèse de Genève à la fin du Moyen Age.

Afin de mener à bien son enquête, Catherine Hermann a su exploiter de nombreux fonds d'archives dispersés entre la France, la Suisse et l'Italie. Elle a pu ainsi constituer un corpus documentaire très hétérogène comprenant testaments, registres fonciers, pouillés, registres des visites pastorales ou comptes de châtellenies, sans négliger d'abondantes données archéologiques. L'historienne démontre ainsi d'amples compétences dans le traitement de sources variées, sachant éviter les pièges que l'analyse de ces documents comporte.

Les deux premiers chapitres retracent les principales fondations et établissent une géographie faite de cinquante-neuf maladières pour un diocèse comptant 453 paroisses. Ce qui fait de Genève un cas tout à fait comparable aux régions de la France du Nord étudiées par Touati ou à celles du Bas-Rhône analysées par Le Blevec. Ici Catherine Hermann dépasse les limites de sa documentation en exploitant de manière intelligente et avertie (sans les suivre de manière aveugle) les nombreuses données toponymiques et, surtout, archéologiques. L'étude de l'implantation des maladières, dont la majorité se révèle être au cœur du tissu urbain ou villageois, permet à l'auteure de relativiser l'idée reçue des léproseries comme lieux de marginalisation et d'exclusion: si le lépreux est considéré aussi bien comme un malade dangereux que comme un pécheur, Catherine Hermann rappelle judicieusement qu'il reste un membre de la communauté envers lequel le «devoir de charité» doit être exercé et qui, comme tel, garde des liens importants avec le reste de la société.

Par la suite, l'historienne analyse la vie interne des maladières ainsi que les réformes dans leur gestion qui caractérisent surtout le milieu du XVe siècle. Soumise aux difficultés d'une documentation assez silencieuse quant au fonctionnement quotidien d'une léproserie, l'auteure arrive à surmonter ces obstacles et à nous en rendre un tableau très vivant. Catherine Hermann fait des léproseries le prisme à travers lequel lire et mesurer les changements sociaux et la crise qui affectent le diocèse de Genève au cours de la deuxième moitié du XVe siècle. Ici quelques points auraient mérité un approfondissement, notamment le rôle des autorités municipales dans la gestion des maladières. Si on ne peut que souscrire le fait que les pouvoirs civils, surtout dès le milieu du XVe siècle «voient leurs responsabilités sociales s'accroître et les préoccupations de santé publique se

développer» (p. 83), l'idée que la mainmise des autorités communales sur les léproseries témoigne «du caractère social, plus que religieux, des problèmes posés par la pauvreté et la maladie à la fin du Moyen Age» (p. 75) est probablement à nuancer. Une volonté, de la part des autorités municipales, de contrôler de plus près les institutions ecclésiastiques et la vie religieuse de la ville, s'observe dans plusieurs domaines, qu'il s'agisse de la gestion des couvents mendiants ou du contrôle des prédicateurs, pour ne citer que deux exemples. Il nous semble donc que, dans ce cadre, le caractère religieux des maladières constitue un aspect à ne pas sous-estimer.

Le dernier chapitre, consacré aux revenus des maladières et à leur patrimoine foncier, permet de montrer, une fois de plus, que ces institutions ne sont nullement aux marges de la société. Bien au contraire. Par le biais de la vente de rentes, plusieurs établissements prêtent des sommes qui sont parfois loin d'être négligeables. L'auteure montre ainsi comment les léproseries jouent un rôle actif dans la mise en place d'un très complexe réseau de crédit rural et urbain. L'ouvrage est complété par un répertoire des maladières de l'ancien diocèse, faisant état des sources disponibles pour chaque établissement.

Catherine Hermann ne tombe pas dans le piège d'une histoire statique et se montre attentive aux évolutions. Cependant les changements importants qui affectent les léproseries au cours de la deuxième moitié du XVe siècle sont parfois un peu trop rapidement esquissés et mériteraient des explications plus détaillées. Une attention plus poussée envers les différences entre le monde des petites bourgades savoyardes et une réalité urbaine complexe comme celle de Genève aurait aussi été souhaitable. A vrai dire, la relative pauvreté des sources ne rend pas la tâche vraiment aisée.

L'ouvrage de Catherine Hermann est donc une très belle synthèse. Le choix de présenter une partie des résultats de sa thèse sous une forme allégée, fait de *Léproseries et maladières* un ouvrage accessible et à la lecture très agréable. Nous ne pouvons que souhaiter que l'auteur publie bientôt l'ensemble de sa thèse, fournissant ainsi une vision plus fine et nuancée des institutions charitables dans l'ancien diocèse de Genève. *Mathieu Caesar, Université de Genève*

Alain Clavien: **Grandeurs et misères de la presse politique. Le match Gazette de Lausanne – Journal de Genève.** Lausanne, Antipodes, 2010, 325 p.

Dans son récent ouvrage consacré aux *Partis politiques acteurs de l'histoire suisse* (Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2010, coll. Le Savoir Suisse), Olivier Meuwly affirme que l'une des difficultés rencontrées est l'absence d'étude systématique et exhaustive de la presse, et particulièrement de la presse partisane. En racontant et en analysant d'un coup les deux grands organes romands liés au Parti libéral-conservateur, Alain Clavien devrait combler en partie cette lacune. Mais peut-on, à propos de la *Gazette de Lausanne* et du *Journal de Genève*, parler de presse de parti? L'un des fils conducteurs du livre a été de montrer la plus ou moins grande proximité, selon les époques, des deux quotidiens avec le Parti libéral et ses préoccupations de politique locale, notamment électorales. Adoptant une démarche chronologique (la seule possible en la matière), A. Clavien met aussi en évidence la relation concurrentielle – et cela malgré leur proximité idéologique – entre les deux organes de presse. Ainsi, les sous-titres qu'il a choisis font plaisamment allusion à une compétition d'athlétisme au cours de laquelle l'un ou l'autre, alternativement, prendrait la tête.